

ASSOCIATION MAISON BLANCHE
Villa Jeanneret-Perret • Le Corbusier • 1912

le salon de la Maison blanche **les conférences**



© AMB / FLC / ProLitteris - photo Eveline Perroud

Prix des places:
membres de l'Association CHF 10.00 / non-membres CHF 15.00
étudiants membres GRATUIT

Nombre de places limité.

Réservations par courriel: reservation@maisonblanche.ch

tél. 032 910 90 30 / fax 032 910 90 39

Samedi 25 mai 2013, 19h00

Maison blanche, Chemin de Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

Le Corbusier à Briey

Joseph Abram
Architecte, historien

Avec le soutien de la

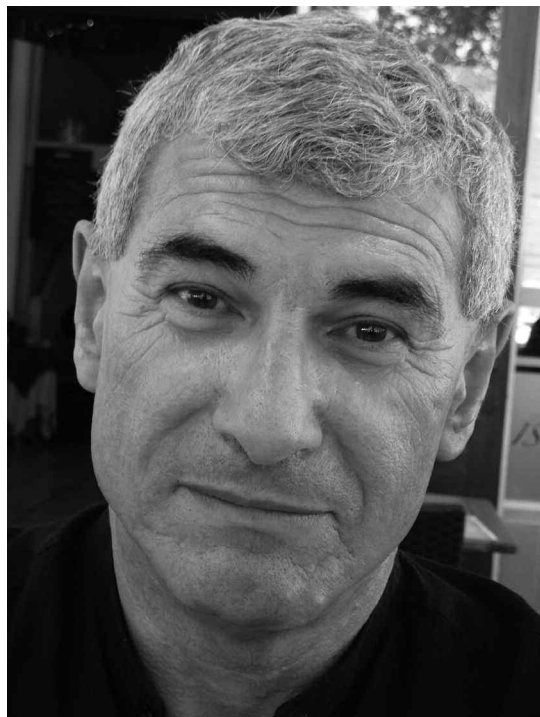


www.maisonblanche.ch

Joseph Abram

Né au Caire en 1951, Joseph Abram est architecte et historien. Il est professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy et chercheur au Laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine où il a mené différentes études sur la tradition rationaliste en France et sur l'architecture des Trente glorieuses. Il a enseigné à l'École des beaux-arts de Metz et à l'Institut d'architecture de l'université de Genève. Il a été, pendant dix ans, membre du comité de rédaction de la revue *Faces* et publié, en tant que critique, de nombreux essais sur la production architecturale actuelle. Il a organisé les expositions: «Les premiers élèves de Perret» (Paris, 1984), «Oscar Nitzchke» (avec G. Dudley, New-York, 1985) «Paul Nelson» (avec T. Riley, New-York, 1990), «Albert Flocon» (Metz, 1992), «Hugo Herdeg» (New-York, 1993), «Claude Prouvé» (Briey, 1997), «l'atelier LWD» (Nancy, 1999), «Perret, la poétique du béton» (avec J.-L. Cohen et B. Reichlin, Le Havre, 2002)... Il est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages parmi lesquels: *L'Architecture moderne en France 1940-1966 : du chaos à la croissance* (Picard, 1999), *Le Corbusier à Briey* (JMP, 2006), *Diener Et Diener* (Phaidon, 2011)... Il a réalisé le dossier de demande d'inscription de la Ville du Havre sur la Liste du patrimoine mondial (classée en 2005). Il travaille, depuis l'été 2010, au dossier Unesco de la Ville de Metz.

josephabram.fr



Le Corbusier à Briey

22 avril 1987. Alors que l'on se prépare, un peu partout dans le monde, à célébrer le centenaire de la naissance de Le Corbusier, se tient à Paris une conférence de presse insolite. Autour de Guy Vattier, le maire de Briey, et de Jean Jenger, le président de la Fondation Le Corbusier, sont réunis trois personnages éminents : Eugène Claudius-Petit, ancien ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, Philippe Serre, ex-député de la circonscription de Briey, et André Wogenscky, le fidèle collaborateur de Le Corbusier. C'est pour donner une plus grande force à son appel que Guy Vattier a rassemblé ces trois témoins de la première heure. Au moment où il prend la parole devant les journalistes parisiens, l'unité d'habitation de Briey-en-Forêt est en cale sèche. L'immeuble a été vidé de ses habitants, et l'office d'HLM de Meurthe-et-Moselle, qui en est propriétaire, a décidé sa destruction. Un devis a été demandé à une entreprise de démolition. C'est un cri d'alarme, mais aussi de colère, que lance Guy Vattier. Il parle au nom des habitants de la région Lorraine, afin d'empêcher le scandale d'un tel gâchis et pour éviter qu'on lise, un jour, dans les livres d'histoire de l'architecture «Le Corbusier, né à La Chaux-de-Fonds en 1887, assassiné à Briey en 1987». L'appel touche les journalistes. Il marque le point de départ d'une bataille acharnée qui aboutira au sauvetage du grand vaisseau corbuséen et à sa renaissance progressive. Mais les difficultés de l'unité d'habitation de Briey n'étaient pas nouvelles. Son destin semble avoir été placé, dès l'origine, sous le signe de la confrontation. Les premiers doutes quant à son implantation remontent aux années 1950 et s'étaient propagés au sein même de l'agence de Le Corbusier...